

JOURNAL

INTIME

CARNET

D  E  
μεντας

VOYAGE

LIVRE

DE BORD

# JOURNAL INTIME CARNET DE VOYAGE LIVRE DE BORD

Une manière quasi philosophique de se poser la question de la manière et du pourquoi être au monde

## Avec les œuvres de

**L'Agence Touriste,  
David Ancelin,  
Joël Bartoloméo,  
Davide Balula,  
Emilie Brout & Maxime Marion,  
Mathieu Cherkit,  
Marc Desgrandchamps,  
Marie-Hélène Fabra,  
Simon Faithfull,  
Julie C. Fortier,  
Eva Grégorieff,  
Bénédicte Klène,  
Clémentine Minisini,  
Marie-Claire Mitout,  
Olivier Morel,  
Jean-Christophe Norman,  
Julie Picard,  
Mathias Poisson,  
Jean-Jacques Rullier,  
Muriel Toulemonde**

Les artistes plasticiens pratiquent depuis des âges, le croquis tracé sur le vif, une manière d'exercer leur regard, d'acquérir plus de virtuosité, tout en se constituant une banque de données à même d'alimenter le travail en atelier.

Le carnet de voyage est un carnet de croquis (au sens de notes ou de relevés rapides), axé sur le projet particulier d'un déplacement. Ces carnets en esquissent le récit, dont ils marquent les chapitres, scandent les temps forts, campent les lieux, rapportent les anecdotes.

La notation rapide du motif, de la scène, à l'aide de la mine de plomb, du crayon de couleur, de la gouache ou de l'aquarelle, de la photographie ou de la vidéo (y compris à partir d'un mobile), au plus près du ressenti émotionnel, en capte l'essentiel.

Ces restitutions plus ou moins fouillées, organisées implicitement selon la trajectoire du sujet ou rassemblées autour d'un même objet, obéissent à un protocole pour transcrire un cheminement qui peut être intérieur.

Cet attachement renforcé à la proximité du vécu est le fondement de la démarche du journal intime, autre forme de ces travaux de recensement dont elle représente la face cachée, intériorisée, auto réflexive et aut centrée. L'artiste lui-même et non le monde extérieur, en est le sujet explicite.

Quelques soient les formes de leur organisation, leurs médiums, leurs supports, la place

explicite ou en creux de l'artiste, chacune de ces démarches mime une trajectoire, matérialise une durée. Temps d'expérience et de réflexion qui permet à l'artiste (aussi bien qu'au regardeur) de se poser des questions existentielles telles que sa place dans l'univers physique ou social, ses relations avec l'environnement naturel et son rapport à l'autre. Le but caché pour le sujet (celui qui a fait, comme celui qui regarde), étant de se prouver, par sa présence, à ce moment-là, dans l'infinité des situations, à chaque minute du quotidien, qu'il existe et de s'en rassurer, en valorisant des événements, même minuscules.

Lutte constante contre l'éphémère du présent, contre le vide de la disparition qui émiette le souvenir dans la poussière de l'instant, pour en atomiser la durée.

Ainsi dans la marche, le temps activé au rythme des pas s'incorpore au corps mobilisé. L'attention libérée par cette mécanique, se focalise sur des petits moments, comme s'ils étaient des plages d'éternité.

Une réflexion philosophique est sous-jacente. L'échéance vitale que ces fractionnements éloignent, rend la rupture moins prévisible. Ce temps obsédant qui dure, cliquette au rythme de ces moments minuscules. L'échéance finale, que l'on veut repousser, reste au bout du chemin, son horizon indépassable.

**Jean-Paul Blanchet**

# À LA MANIÈRE D'UN CARNET DE CROQUIS

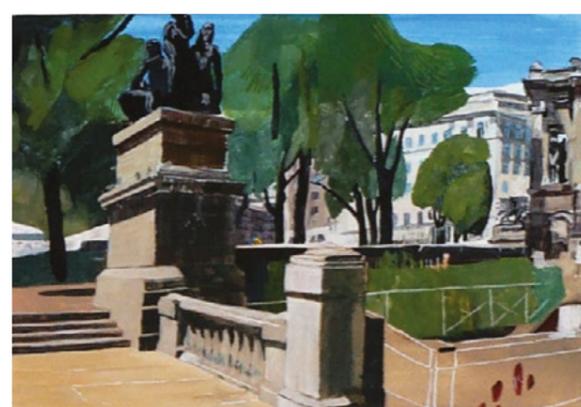
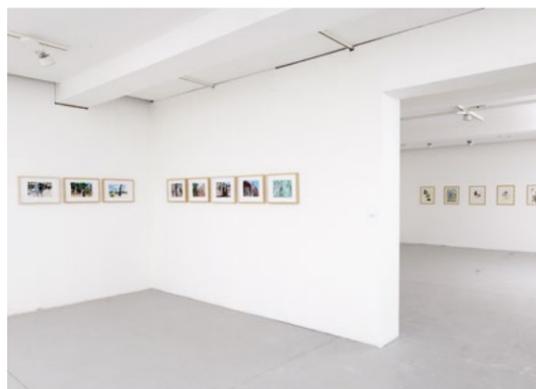
Les 25 vues de Barcelone (1) sont extraites de la centaine de gouaches que **Marc Desgrandchamps** a réalisées pour les éditions Louis Vuitton en vue d'un livre de leur collection *Travel Book* qui sollicite le regard d'un artiste sur la ville de son choix.

Elles évoquent, en multipliant vues d'ensemble ou de détails d'un quartier, d'un monument, d'une architecture, l'atmosphère d'un parc, une lumière, la silhouette d'une statue, la déambulation d'un curieux dans la ville. D'un format identique à celui des pages d'un carnet de croquis, la plupart des vues sont précises. D'autres plus proches de son travail pictural qui joue sur les transparences esquissent une personne ou se focalisent sur une statue. Il s'agit davantage de notes d'ambiance, d'humeur, qui scandent son cheminement amoureux de la ville.

Ces gouaches ne sont pas peintes sur place : à Barcelone, Marc Desgrandchamps prend des notes (dessins, croquis) et des photos. Les vues sont recomposées de mémoire, en atelier, tant sur le plan de la composition graphique, que de la couleur, rapprochant ce travail, dont l'organisation, l'agencement doit former le corps d'un livre, du journal intime.

**Olivier Morel** procède lui aussi par phases successives d'observations (photos, dessins) permettant l'épure formel qui aboutit à ces scènes familiales crayonnées du quotidien, d'une spontanéité surprenante, comme saisies sur le vif (2). Ces tranches de vie offrent un regard à la fois empathique et distancié sur la société japonaise qui semble, vue de l'extérieur, proche de la nôtre, mais qui reste, à mieux regarder différente, en particulier par la manière dont se manifestent les rapports entre les générations. En questionnant l'altérité, le but implicite d'Olivier Morel est d'en fragiliser la densité et de nous rapprocher de l'essence des choses et des êtres.

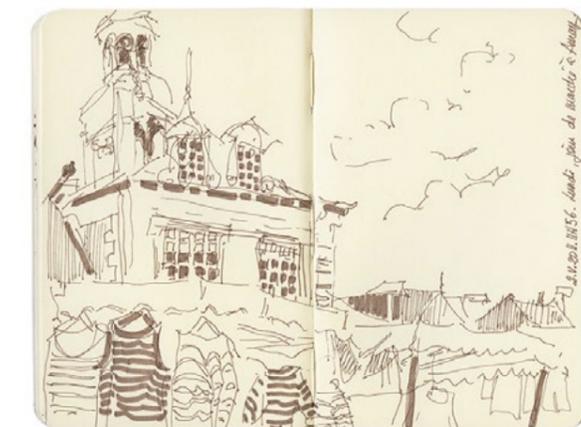
**Bénédicté Klène** se définit comme une chroniqueuse de l'éphémère. À l'image de tous les artistes réunis dans cette exposition, elle tente de capter ce temps labile, sans aspérité, qui constitue la trame du quotidien, quelle que soit la séquence événementielle dans laquelle elle se situe. Ses séries sont centrées sur un lieu, un voyage, un événement. Elle y note d'un trait nerveux, sur le vif, comme pour un croquis d'audience, un instant, des anecdotes, des événements minuscules qui forment la trame ordinaire des jours, qu'elle nomme « Les petits riens ». Ainsi de la cinquantaine de dessins qui forment *Les petits riens d'Auray* (3), panorama quasi documentaire, dans ses rues, ses places, ses marchés, de la vie d'une ville et de ses habitants.



(1)



(2)



(3)

Le besoin d'agir pour se prouver à la fois que le monde existe et pour être soi-même dans ce monde, sous-tend ces travaux. Ce besoin prend la forme dans cette salle d'une action contre les menaces existentielles du vide, de l'éphémère, de la disparition. Le temps agit comme une gomme, le bonheur est fugace, la parole s'envole, rien ne reste ou presque rien, sauf parfois un souvenir confus, aussi ténu que les traces d'un parfum d'une présence disparue, de ces instants minuscules, de ces mots ou de ces gestes échangés sans autre but que celui d'être ensemble.

Le travail de **Julie C. Fortier** s'attache à la sensation désorientée du vide, de la perte qui naît de la disparition d'un objet, du paysage que l'on pensait voir. Cette série de dix images intitulée *Mémoire durable* (1) (2); établit le constat d'un pan de forêt disparue et du paysage qu'elle formait. L'humour acide du titre est à double détente. Cette mémoire «durable» prend à contre-pied le concept de «développement durable»: la pérennité de la forêt dont la réalité a basculé dans le gouffre du souvenir. La présence à demi-cachée derrière des arbustes, dans le fond des images, d'une caravane interroge. Est-elle celle des tronçonneurs de la coupe rase ou de campeurs en mal de nature?

C'est le souvenir d'un instant fort mais éphémère, que **Clémentine Minisimi** tente de retenir pour en garder l'émotion. En l'inscrivant par un jeu de coordonnées spatiales et temporelles dans ses carnets (des agendas), elle le reliera à d'autres événements mieux cernés dans son quotidien, l'inscrira plus solidement dans sa mémoire durable pour en retenir l'image, empêcher qu'elle ne s'efface trop rapidement et puisse ensuite, peut-être, la réactiver.

Ici *Agenda* (1) (3) est le souvenir d'une rencontre, ou plus exactement celui d'une rencontre qui aurait pu se faire, d'un visage, d'une silhouette croisée de manière impromptue, d'un regard, peut-être la mémoire d'un sourire ou de quelques paroles échangées.

Les carnets de croquis d'*Escale au Pôle Sud* (4) de **Bénédict Kléne**, sont une sorte de reportage, recueillant des instants saisis sur le vif, d'une soirée dans un lieu associatif destiné aux voyageurs, dont l'enseigne «Escale au Pôle Sud» fait écho à son propre voyage au Groenland.



(1)



(2)



(3)



(4)

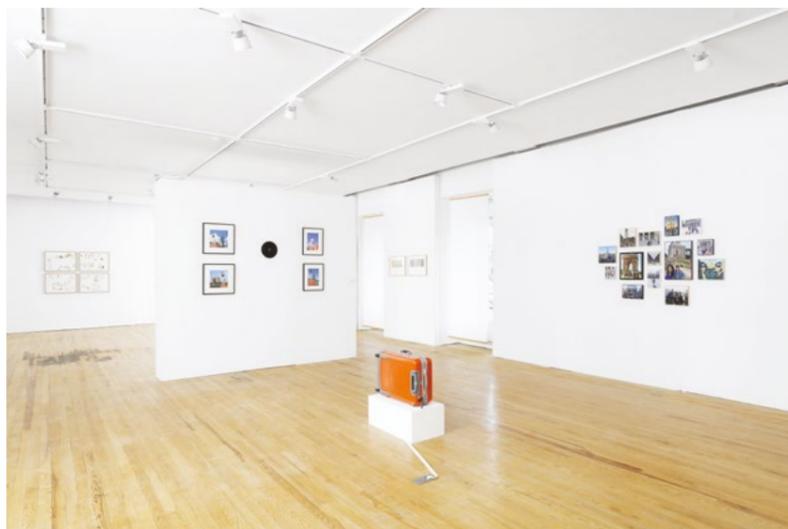
Les travaux dans cette salle sont plutôt centrés sur la promenade, le parcours, la randonnée au travers d'œuvres qui restituent des panoramas, des itinéraires.

**Jean-Jacques Rullier** s'attache aux déambulations de la vie quotidienne. Le voyage ou plus modestement la promenade, est pour lui le moyen privilégié de les aborder. Dans les trois œuvres présentées, dont le graphisme oscille entre dessin d'illustration et planches anatomiques, on remarque le tracé d'une ligne sinueuse qui évoque celui de sa promenade vagabonde. Elle distribue, comme sur un plan, des images glanées le long du parcours : le dessin d'une vitrine, des enfants qui jouent, un manège, des gens accoudés à leur balcon, un chien, une camionnette, un parc, une affiche... dans *La promenade dans les rues calmes*; le dessin d'une cabane, d'une plante, d'un insecte, d'une forêt, des ruines, une chapelle... dans *La colline de Saint Blaise vers 15h30 au printemps 2013*; ou des bouts de papier colorés ramassés sur le sol dans *La promenade en ville sur les trottoirs* (1).

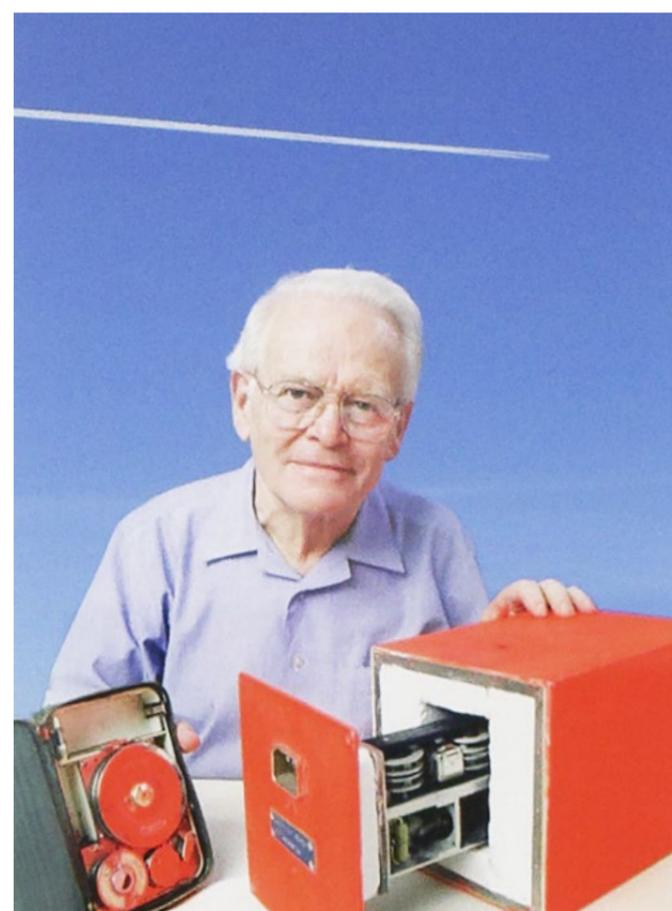
La démarche de Jean-Jacques Rullier attentive aux rites, aux traditions populaires et aux gens, combine cartographie, poésie et anthropologie. Son travail est empreint d'une sérénité que guide une discrète dimension spirituelle.

*Les petits riens du Groenland* restituent, par une série de croquis pris sur le vif, des instants du voyage et du séjour de **Bénédict Klene**, dans cette île. Sous la forme globalisante d'un Leporello (pli en accordéon), panorama à la fois physique et temporel, les détails (anecdotes affectivement significatives) de paysages, d'événements et de rencontres en dessinent l'ambiance, en même temps qu'ils soulignent l'ampleur et la rupture qu'ils ont produites en termes d'expérience. Cette série est un voyage au sens d'une démarche, non pas d'une escapade touristique, mais d'un cheminement quasi initiatique dont le format du Leporello souligne l'unité de temps et le vécu.

Ce temps **Daive Balula** le restitue en enregistrant à l'aide de sa valise (symbole du voyage) bourrée de microphones, les bruits divers, les éclats de voix, les conversations impromptues, captés à chaque étape, dans les aéroports, qui formeront ses souvenirs de voyage. L'œuvre *Concrete Step, Memory Recorder* (2), littéralement « marche concrète,



(1)



(2)

enregistreur de mémoire», est une sorte de boîte noire pour piéton. Le dispositif est complété par quatre photomontages réalisés à partir de fragments d'images identifiants la boîte noire réelle qui est orange et son inventeur, des lieux visités et un disque vinyle (autre métaphore versus musique redoublant l'enregistrement d'ambiance contenue dans la valise).

Cette obsession de montrer aux autres qu'on y était, est par un renversement ironique, le ressort principal de la démarche performative de **Émilie Brout** et **Maxime Marion**. *Ghosts of your Souvenir* (3) replace le sujet au cœur du voyage. Profitant de la propension du touriste à se photographier devant un monument pour montrer fièrement qu'il était là, les deux artistes voyageurs passent parfois plusieurs heures sur le site pour saisir le moment opportun où ils pourront s'immiscer dans le champ de l'objectif. En fond ou sur le devant de la scène, ils se font photographier à l'insu des touristes complaisants ou inattentifs, récupérant ensuite les photographies sur des sites de partage d'images.



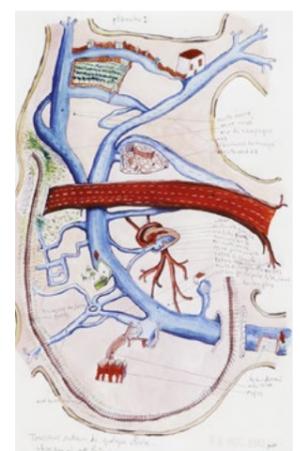
(3)



(4)

Les cartographies de cheminement (4) conçues sur un mode subjectif par **l'Agence Touriste** (Mathias Poisson et Virginie Thomas) semblent faire écho aux premières cartes de navigation. Dessinées à partir de quelques données objectives issues des expériences du cabotage, puis étayées par celles subjectives de la mémoire, les cartes sont ornées de détails imaginaires suppléants aux défauts des connaissances et les manques sont comblés par une exacerbation de présupposés merveilleux.

La dérive vagabonde est l'outil privilégié de **Mathias Poisson** (5). Il en tire à l'usage des autres, des itinéraires (cartes) objectifs, subjectifs et fictionnels. «Après l'expérience de la marche, dit-il je laisse mon parcours se déposer dans ma mémoire. Je le regarde sous toutes ses coutures. Avec les encres que je confectionne sur place, sur du papier bien épais, je dessine des cartes qui font l'état des lieux de mes dérives improvisées. Je cueille des signes, des vibrations et des intensités... les ambiances, les rencontres et les jeux que j'invente sur place. De retour de balade, j'ajuste le terrain à mon échelle, je le déplie et le remplis d'invisible. Je le fais mien, et le couche sur une feuille. (...)»



(5)

On passe sur ce niveau de l'arpentage du monde extérieur au cheminement dans son monde intérieur. Le journal de voyage devient journal intime.

Depuis 1990 **Marie-Claire Mitout** développe une sorte de chronique en images de sa vie où elle inscrit les meilleurs moments de son quotidien : *Les plus belles heures* (1) (2) Sur une feuille de format cahier (21 x 29,7 cm) elle reproduit de mémoire, à la gouache, le soir même ou dès le lendemain, la vue d'un paysage, le moment d'une promenade, une rencontre, le repas, une salle d'exposition... qui ont été pour elle des instants importants. Ces petites scènes dans lesquelles le plus souvent elle s'auto représente, donnent à son travail une dimension autobiographique « En me peignant, en me dessinant, je rentre dans le vrai, je me fabrique. Ma peinture représente ma vie car c'est sa seule part tangible »

Ces minuscules séquences témoignent d'un plaisir de vivre en s'emparant comme ils viennent d'instant de bonheur. Parfois à la manière des panneaux dans les films muets, des tableaux sentences de même format ou plus grand, notent son état d'esprit dans l'instant « Je n'ai rien à faire », « J'aime tout », « M'en fous », « Ma vie est parfaite », « Je suis née hier », « Contente d'être aujourd'hui », « Ouf ».

Une volonté d'harmonie élude les tensions avec l'espace extérieur. Chaque tableau dégage une impression sérénité. Une posture philosophique que Marie-Claire Mitout explique : « *Les plus belles heures* disent l'accord avec ma vie pour les secondes que je viens de vivre ». Cette recherche du bon équilibre entre soi et le monde est aussi un moyen de gérer une angoisse latente liée à la fuite du temps et au regard de l'autre. « Les plus belles heures » est une peinture d'attente, mais faute de mieux, elle console de certaines peurs : pertes et gains du temps passé et à passer.

L'espace intérieur de **Mathieu Cherkit** est physiquement celui de sa maison (1) et de ses abords au sein du jardin clos (3) qui définit son univers. Chacune de ses peintures en décrit des aspects où se lisent un rapport à l'espace, des temporalités d'usage, des habits, des goûts, des filiations, des attachements comme autant d'autoportraits en creux de l'artiste qui forment une sorte de journal où se lisent les évolutions qui rythment sa vie.



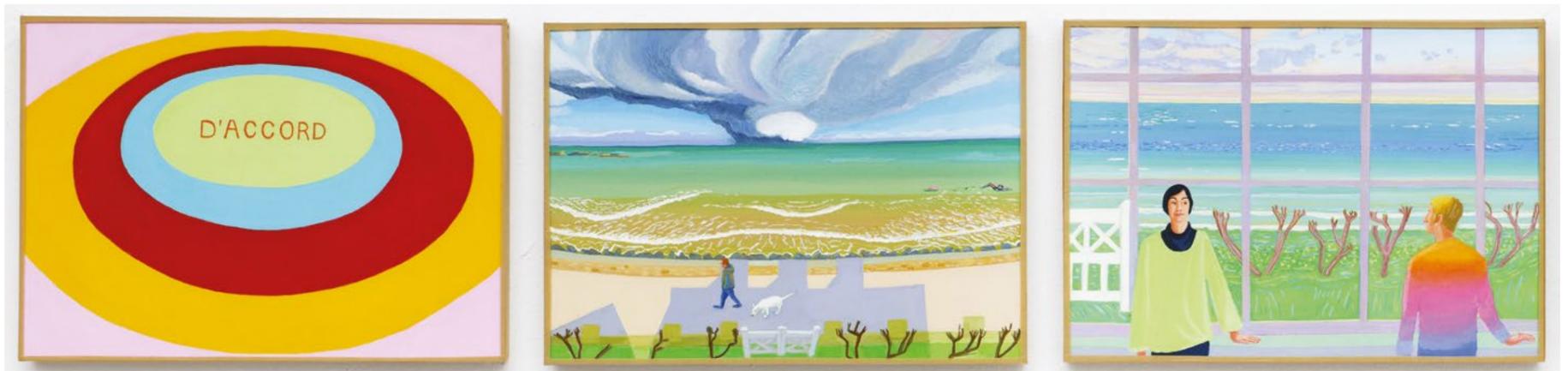
(1)



(2)



(3)



(2)

Si Marie-Claire Mitout travaille de mémoire, Mathieu Cherkit peint lui sur le motif. Chaque tableau enregistre des temporalités, des variations de forme et de lumière qui se produisent lors de son élaboration.

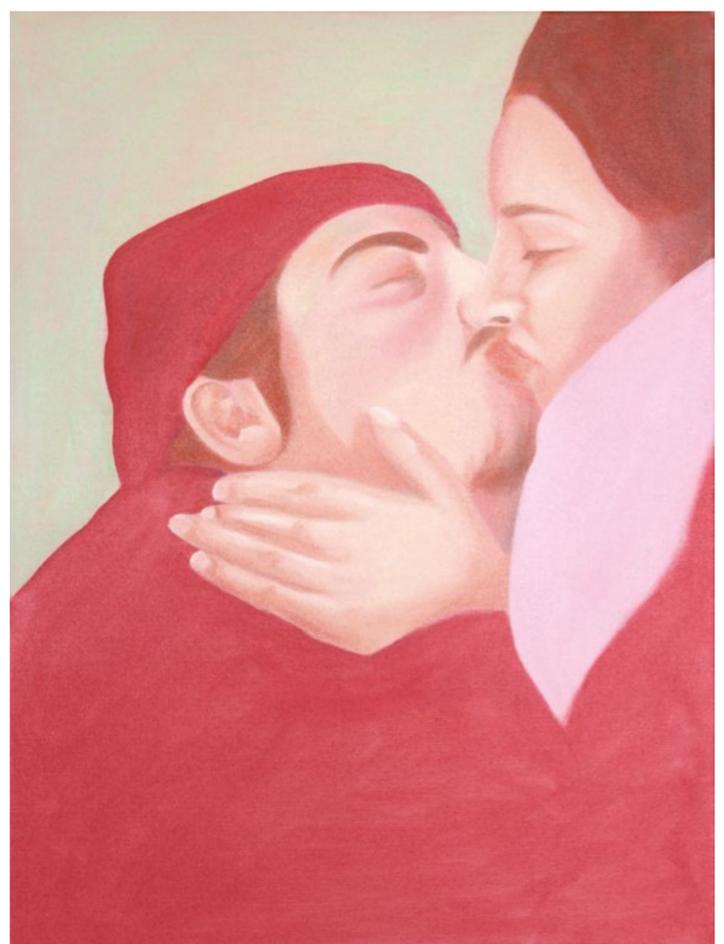
Les peintures de Marie-Claire Mitout sont des extraits d'une journée, les tableaux de Mathieu Cherkit sont des fragments de son espace de vie. Cette dimension intime explique, comme dans les peintures antérieures à la Renaissance, les basculements et écrasements des perspectives. La dimension d'affect l'emporte sur le projet objectif de la reproduction.

**Eva Grégorieff** (4) applique une même attention à sa vie intime qu'elle décline en peinture dans des compositions frontales, réalisées à partir de photographies. Autoportraits, portraits de proches, scènes de moments partagés, amicaux ou amoureux, entourés de mille et un objets qui constituent comme dans les tableaux de Mathieu Cherkit son univers personnel.

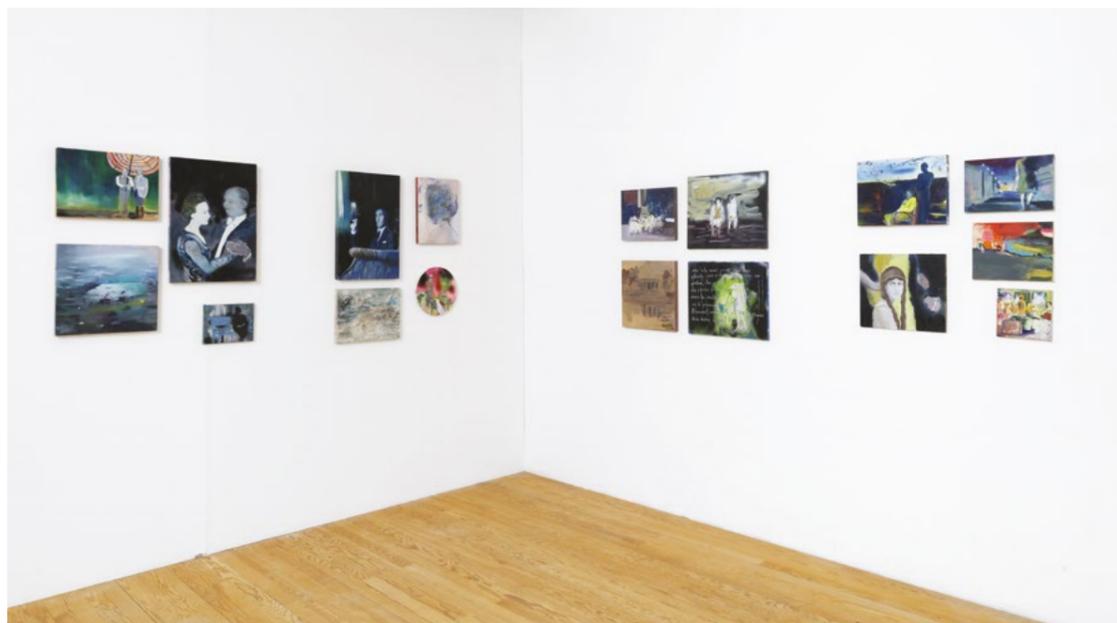
**Joël Bartoloméo** (5) a pris lui aussi pour sujet son vécu. Vidéaste, il filme entre 1991 et 1995, en 31 séquences format court, des situations ordinaires auxquelles, en tant que père souvent dépassé, il se trouve confronté : l'apprentissage fait d'inventions et de bêtises de ses enfants (*Actions familiales d'hilarité et d'horreur; Janvier 1992; D'où vient la neige; Petites scènes de la vie ordinaire; Papa gros con; Avril 1994; Expériences du Palais de la découverte; Le chat qui dort...*) et d'autres scènes, toujours jouées en famille, qui se rapportent à sa propre enfance (*Avec ma sœur nous avons abandonné la barbouille pour explorer l'art caca; À 4 ans je ressemblais à Bioman, ma sœur aussi; ma mère avait très peur des quêtes...*). L'ensemble, formant une sorte d'album mémorielle, est une chronique des fascinations et des drames, des joies et des pleurs, qui peuplent le quotidien d'une famille.



(5)



(4)



**Marie-Hélène Fabra** a amorcé *Les Archives familiales* (6) en 2009. Il s'agit d'un travail sur la mémoire, initié à la suite du décès de sa mère qui lui laissait, en Roumanie, des biens en héritage ainsi que des souvenirs émotionnellement forts tout comme des découvertes. Dans ces tableaux, les personnages qui sont les membres de sa famille apparaissent presque effacés, silhouettes zombies campées dans des espaces flous, comme revenues d'outre-tombe. Leur monde, la Roumanie d'avant-guerre n'existe plus. Ce constat réactive son sentiment d'une perte irrémédiable de ses origines. Certaines œuvres portent en annotations des phrases comme celles qui se murmurent ou prononcent pour commenter les images d'un album à ceux qui n'ont pas connu l'époque évoquée.



(6)

**Simon Faithfull**, artiste explorateur est un adepte de l'absurde. Ses performances questionnent la place de l'humanité sur la terre, au travers de comportements dont l'outrance en éprouve le sens et en tutoie les limites. Dans la vidéo *Going NowHere 2* (7), l'artiste vu de dos, en habit de ville (chemise blanche et pantalon noir), parodiant un comique de situation à la Buster Keaton ou l'absurde des photos performances de Philippe Ramette, s'éloigne avec détermination, foulant le fond de la mer Adriatique jusqu'à disparaître de la vue du spectateur. Son corps, libéré de la pesanteur semble flotter dans l'espace liquide comme le pourrisson dans la poche amniotique. Retour vers la matrice des origines. Cet arpentage aquatique métaphorise la fluidité du temps qui s'écoule comme le courant le long de la côte, continument.

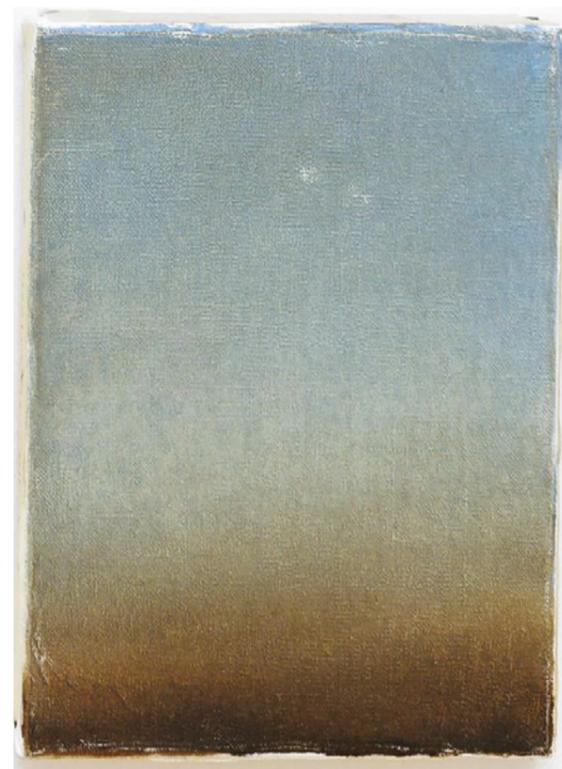


(7)

# L'ÉPREUVE DE LA DURÉE. ARPENTER LE TEMPS

La marche au long cours entreprise selon un protocole prédéfini est le support du travail de **Jean-Christophe Norman**. Elle combine plusieurs temporalités. Celle de l'action d'abord puis, parce que le corps du marcheur est mobilisé dans un mouvement répétitif, celles du jeu de la mémoire et de l'échappée du rêve.

Le temps est restitué comme dans les récits de voyageur, par le biais d'un événement si possible récurrent. C'est le cas ici dans l'œuvre *Biographie* (1), des couchers de soleil à la tombée de la nuit qui restituent les sensations lumineuses qu'il a éprouvées lors de ses déambulations. Les toiles ainsi créées rassemblent des temps dispersés, connectés implicitement, à la performance de l'artiste, sans être liées par un récit contraignant. Sur les 50 tableaux (d'un format de poche) le lieu et la date de la marche sont écrits sur un bout de scotch de peintre collé sur la tranche du châssis. Au regardeur d'établir des liens entre eux au sein du nuage qu'ils forment sur le mur.



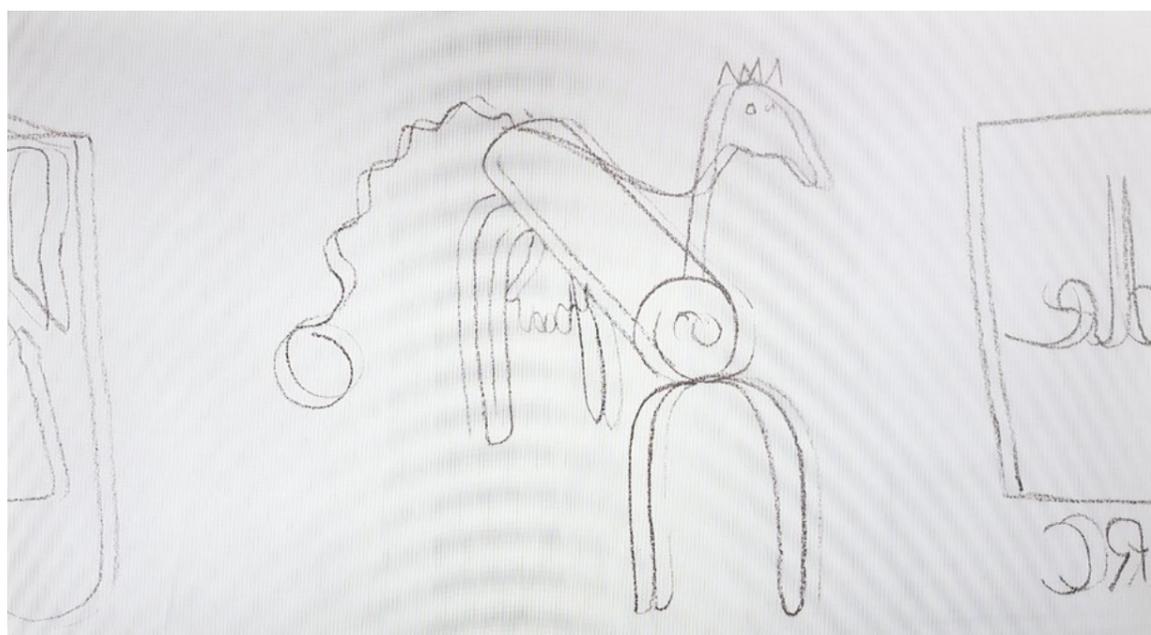
(1)



Les livres latins ou grecques et la Torah, se déployaient en rouleau, pour des raisons secondaires de stockage, mais aussi parce que ce support matérialisait mieux la continuité et la globalité d'une pensée ou d'un récit.

Pareil au défilement d'images d'un film, le flux ininterrompu des dessins de Muriel Toulemonde se situe à mi-chemin de l'écriture et du dessin automatique. Le support qui se déroule en continu mime la contiguïté des jours, en même temps que son instabilité, évanescence du présent déjà amorcé avant que d'être, et déjà dépassé au moment où le geste de l'artiste marque la feuille. Le rouleau métaphorise le temps vécu, dans son imperturbable défilement malgré les événements qui le marquent. Ainsi de *Rouleau* (2) sur lequel **Muriel Toulemonde** a graphité sans se soucier de ses limites physiques ou temporelles, impulsant par son geste, un mouvement, tel un flux, qui le déploie.

Pour sa série *By Night* (3), amorcée en 2009, **David Ancelin** photographie au gré de ses déambulations nocturnes des lieux (rues, ruelles, places façades...) que la lumière de la Lune, ses reflets, mais surtout les sources artificielles de l'éclairage public éclairent afin d'accentuer davantage le noir de la nuit qui les enveloppe et les plonge dans une brume de mystère. Ces instantanés photographiques, sous exposés, parfois flous, irréels et fragiles, fragments d'un temps suspendu où le monde allégé du poids du concret semble avoir migré comme s'il mettait un masque vers la fiction du décor, sont transférés par le dessin sur une feuille de papier. Ainsi ils sont corrigés de leurs maladresses, recadrés, complétés, voir reconstruits par le souvenir afin d'en retrouver paradoxalement, par ce surplus de fiction, l'impression première, et plus particulièrement, par l'ajout de l'acrylique, la gradation des noirs.



(2)



(3)

**Julie Picard** utilise depuis plus de 25 ans le papier et plus précisément le papier journal et plus exactement celui des quotidiens dont l'amoncellement chez le lecteur lui rappelle combien le temps passe et se répète au quotidien.

L'œuvre présentée ici : *Mon petit journal intime* (4), allusion à cette présence au quotidien que le journal souligne, prend la forme d'un volume fait de papiers assemblés en nid d'abeille, découpés dans des journaux quotidiens. Elle évoque celle d'un cornet de glace « molle » (typiquement québécoise) pour le plaisir éphémère qu'elle offre à ceux qui la déguste et disparaît en même temps qu'elle fond, plus précaire que ce volume en papier qui la représente.

L'œuvre de **Simon Faithfull** *0°00' Navigation* (5) est conçue comme une fable, allégorie sur l'arbitraire dans la construction du temps. Elle pourrait résumer l'exposition. Elle conte en 8 séquences une expédition à la Jules Verne, le long du méridien zéro qui est celui sur lequel le temps terrestre est étalonné. Le film-diaporama est la deuxième partie de la performance. Il vise à matérialiser le tracé virtuel du méridien qui débute en France sur une plage de la Manche et se termine après une traversée de l'Algérie, du Burkina-Faso, du Togo, sur une plage du Ghana. Sur chacun des plans, l'artiste vu de dos, revêtu d'un tee-shirt noir imprimé d'un zéro, se tient droit comme un piquet les deux pieds posés sur la ligne imaginaire, au centre de l'écran. Cette position souligne la situation absurde tant la présence immobile de l'artiste, à chaque fois incongrue, met en évidence l'artificialité d'un tracé sans relation visible ou cohérence avec les lieux traversés, et ce malgré ces conséquences déterminantes sur le rythme de la vie des gens.

Ce décalage abyssal entre la perception individuelle et l'approche théorique de la superstructure qui laisse peu de place à la première, obligeant chacun à développer des tactiques de défense de son vécu, face à la mécanique impitoyable des jours et des heures. L'album de souvenirs, la cartographie d'un voyage, le journal intime, l'agenda personnel, en sont les outils.



(4)



(5)

## L'Agence Touriste

Groupe d'artistes créé en 2010 au sein de l'association Able, composé de Mathias Poisson, plasticien, performeur et Virginie Thomas, performeuse et danseuse, entourés d'autres complices.

### Œuvres présentées

*Paysage déplié Marseille*, 2019

*Paysage déplié Alger*, 2019

*Paysage déplié*, 2019

*Paysage déplié Beyrouth*, 2019

Tirages sur dibond, 30 x 60 cm chaque

Prêt des artistes

## David Ancelin

Né en France en 1978 à Rennes

Vit et travaille à Paris

[www.davidancelin.com](http://www.davidancelin.com)

### Œuvres présentées

*Sans titre (série By Night)*, 2016

Peinture acrylique sur papier,

dimensions variables (x5)

Prêt de l'artiste

## Joël Bartoloméo

Né en 1957 à Bonneville

Vit et travaille entre Berlin et Grenoble

[www.joelbartolomeo.net](http://www.joelbartolomeo.net)

Représenté par la galerie Alain Gutharc, Paris

### Œuvre présentée

*Mes vidéos, 91-95*, 1991-1995

Vidéo, durée 1h15

Collection Frac-Artothèque

Nouvelle-Aquitaine, Limoges

## Davide Balula

Né en 1978 à Vila Dum Santo, Viseu,

Portugal

Vit et travaille à New York, Etats-Unis

Représenté par la galerie frank elbaz, Paris

### Œuvre présentée

*Concrete Step Memory*, 2005

Installation sonore, valise modifiée, système d'enregistrement et de diffusion, disque

vinyle, photo montage

Dimensions variables

Collection MAC VAL – Musée d'art

contemporain du Val-de-Marne

## Emilie Brout & Maxime Marion

Nés respectivement en 1984 et 1982

Vivent et travaillent à Vincennes

[www.eb-mm.net](http://www.eb-mm.net)

### Œuvre présentée

*Ghosts of your Souvenir*, 2014-2018

14 photographies trouvées en ligne, tirages numériques sous Plexiglas, Dibond, cadres en bois, 174 x 106 cm

Prêt Galerie 22,48 m<sup>2</sup>, Paris

## Mathieu Cherkit

Né en 1982 à Paris

Vit et travaille à Vallery

Représenté par la galerie Xippas, Paris

### Œuvres présentées

*Implication*, 2021

Huile sur toile, 195 x 228 cm

Collection particulière, Paris

*Cycle*, 2020

Huile sur toile, 180 x 230 cm

Collection particulière, Genève

*Bergenia cordifolia*, 2023

*Salvia*, 2023

*Se faire cuire un œuf*, 2022

Huile sur toile, 22 x 14 cm chaque

Prêt Galerie Xippas, Paris

## Marc Desgrandchamps

Né en 1960 à Sallanches

Vit et travaille à Lyon

Représenté par la galerie Lelong & Co, Paris

### Œuvres présentées

*Série Barcelona*, 2018-2019

Ensemble de gouache sur papier, chacune

20 x 29 cm

Prêt Galerie Lelong & Co, Paris

## Marie-Hélène Fabra

Née en 1961 à Genève, Suisse

Vit et travaille à Paris

[www.marie-helene-fabra.com](http://www.marie-helene-fabra.com)

### Œuvres présentées

*Exila*, 2012

montage photos, vidéos et dessins animés, 18 mn

Textes, vidéos et dessins Marie-Hélène

Fabra. Photos Dan Palade (le palais de Pascani) et

anonymes (archives familiales). Musique :

« Glory box » et « Home » par Electrotip,

« La légende de Sainte Elisabeth »

par Franz Liszt

Prêt de l'artiste

*Le petit chasseur*, 2012

Huile sur toile de lin, 120 x 120 cm

*La cousine Laura aux gants blancs*, 2014

Huile sur toile de jute, 60 x 60 cm

*La sœur*, 2011

Huile sur bois, 30 x 40 cm

*Le soldat*, 2016

Huile sur toile de lin, 50 x 25 cm

*Les 3 générations*, 2011

Huile sur bois, 30 x 40 cm

*Les trois enfants à la mer Noire*, 2010

Huile sur bois, 30 x 40 cm

*Les trois grâces*, 2010

Huile sur bois, 30 x 40 cm

*Maman avec une coupe à la Loulou*, 2011,

Huile sur bois, 30 x 40 cm

*Le cerceau*, 2012

Huile sur bois, 40 x 40 cm

*Le jeu de cartes*, 2013

Huile sur toile de jute, 60 x 60 cm

*Le frère*, 2015

Huile sur bois, 26 x 35 cm

*Le parasol*, 2012

Huile sur bois, 30 x 40 cm

*La maison noyée*, 2015

Huile sur bois, 40 x 40 cm

*La valse (ma grand-mère et un*

*inconnu)*, 2013

Huile sur bois, 60 x 40 cm

*La lecture*, 2016

Huile sur toile de lin, 19 x 24 cm

*Grégoire (mon arrière grand-père) dernière*

*photo avant son suicide*, 2013

Huile sur bois, 60 x 40 cm

*Ma mère à Florica*, 2015

Huile et résine sur bois, 40 x 40 cm

*Le portrait moisi*, 2020

Huile sur bois, 40 x 30 cm

*Le petit chasseur 2*, 2012

Huile sur toile de lin, diam 30 cm

*Le goûter*, 2012

Huile sur bois, 30 x 40 cm

*Florica*, 2016

Huile sur bois, 40 x 40 cm

*Assis sur la margelle*, 2016

Huile sur toile de lin, 40 x 50 cm

*Le baiser*, 2016

Huile sur toile de lin, 40 x 50 cm

*Maman et son père; Le dernier été*, 2011

Huile sur bois, 30 x 40 cm

*Hélène*, 2010  
Huile sur bois, 34 x 38 cm

*Partir (femme à la robe verte de dos dans la nuit)*, 2010  
Huile sur toile de lin, 22 x 33 cm

*La guerre*, 2020  
Huile sur toile de lin, 24 x 30 cm

*Les valises*, 2010  
Huile sur toile de lin, 20 x 20 cm

### Simon Faithfull

Né en 1966 à Londres, Grande Bretagne  
Vit et travaille à Berlin, Allemagne  
[www.simonfaithfull.org](http://www.simonfaithfull.org)  
Représenté par la galerie Polaris, Paris

Œuvres présentées  
*0°00 Navigation Part II : A journey Across Europe and Africa*, 2015  
80 photographies numériques dans un diaporama vidéo

*Going Nowhere 2*, 2011  
HD vidéo, 5 min  
Prêt de l'artiste et Galerie Polaris, Paris

### Julie C. Fortier

Née à en en 1973 au Québec, Canada  
Vit et travaille à Rennes, France  
[www.juliefortier.net](http://www.juliefortier.net)  
Représentée par la galerie Luis Adelantado VLC, Espagne

Œuvre présentée  
*Mémoire durable*, 2006-2015  
Ensemble de 10 photographies couleur, sérigraphie numérique sur contreplaqué de bouleau, dimensions variables sur planche de 50 x 70 cm  
Collection Département d'Ille-et-Vilaine, au titre du 1% artistique

### Eva Grégorieff

Née en 1994 à Cherbourg  
Vit et travaille à Paris

Œuvres présentées  
*Paysage*, 2022  
Acrylique et huile sur toile, 24 x 16 cm

*Agathe*, 2022  
Acrylique et huile sur toile, 65 x 80 cm

*Le baiser*, 2022  
Acrylique et huile sur toile, 40 x 30 cm  
Prêt de l'artiste

### Bénédicte Klène

Né en 1957 à Blida, Algérie  
vit et travaille à Rennes  
[www.benedicteklene.com](http://www.benedicteklene.com)

Œuvres présentées  
*Les petits riens d'Auray*, 2011  
Ensemble de 30 impression Fine Art sur papier Arches, chacune 37,5 x 41,5 cm encadrée

*Escale au pôle Sud*, 2012  
6 impressions Fine Art sur papier Arches, chacune 37,5 x 41,5 cm encadrée  
2 Fac-similés, Tirage Fine Art sur papier Arches, chacun 37 x 87 cm encadré

*Les petits riens du Groenland, Leporello #3*, 14 au 19.II.2019, 19H30 / 68° 44' 065"N 52° 21' 148"W, 2019  
7 dessins sur papier crème, 16 volets encadrés, 17,6 x 7 x 140 cm

*Les petits riens du Groenland, Leporello #18*, 07.II. 2019, 13H05 / 68° 42' 444"N 52° 22' 757"W, 2019  
4 dessins sur papier crème, 21 volets encadrés, 17,6 x 7 x 180 cm  
Prêt de l'artiste

### Clémentine Minisini

Née en 1994 à Lavour  
Vit et travaille à Villefranche-de-Rouergue  
[www.clementineminisini.fr](http://www.clementineminisini.fr)

Œuvres présentées  
*Agenda*, 2016  
Édition  
*Agenda (paysages transitoires)*, 2016  
Ensemble de 9 dessins, feutre à alcool et stylo, chacun 21 x 29,7 cm  
Prêt de l'artiste

### Marie-Claire Mitout

Née en 1961 à Le palais sur Vienne  
Vit et travaille à Lyon  
[www.mcmitout.com](http://www.mcmitout.com)  
Représentée par la galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

Œuvres présentées  
Série *Les plus belles heures*, 1990-2024  
Gouache sur papier, 19 x 22,5 cm chaque  
Prêt de l'artiste

*Marcel Broadthaers, L'art belge, musée de Art moderne, Paris*, 05 mai 1991

*Au Musée de Lyon, Ulay et Abramović*, 31 avril 1991

*Le moment de l'image, Lyon*, 01 mai 1991

*En compagnie de A.L. et V.J., Lyon*, 02 Mai 1991

*Visite à l'atelier d'Alice Laurent, Lyon*, 03 Mai 1991

*Jean Le Gac, l'écho, Lyon*, 04 mai 1991  
*Les visages amis*, 07 Mai 1991

*Au parc Chazière, L'invitation de l'instant Gaston Bachelard*, 09 Mai 1991

*Exposition de François Morellet, Lyon*, 11 mai 1991

*Les sculpture Ford T d'Agnès Pétri*, 13 mai 1991

*La pluie au moment de l'image, Lyon*, 14 mai 1991

*Promenade, Lyon*, 16 mai 1991

*La visite de mon ami J.Réal, Lyon*, 17 mai 1991

*Exposition Jean-Claude Guillaume à la galerie L'Olave*, 18 mai 1991

*La visite de Vincent, Lyon*, 19 mai 1991

*Conversation avec mon amie Pascale Borrel, Lyon*, 20 mai 1991

*Au parc Chazière, Lyon*, 22 mai 1991

*Au bar en compagnie de CG, Lyon*, 23 mai 1991

*La lettre, Lyon*, 24 mai 1991

*L'écriture à la terrasse du bar voisin, Lyon*, 25 mai 1991

*Sur l'île aux morts avec mon ami Alain*

*Fraggi, Lyon*, 29 mai 1991

*La promenade en compagnie de mon ami Solange S, Lyon*, 31 mai 1991

*À l'atelier de mon ami Alain B, Lyon*, 31 mai 1991

*À l'ELAC devant l'oeuvre d'Alan Charlton, en compagnie de mes amis J. F. Sonnet et Pascale Borrel*, mai 1991

*À la piscine, Lyon*, 6 mai 1991

*Une journée à Combre*, 27 mai 1991

Série *Les plus belles heures*, 1990-2024  
Gouache sur papier, 21 x 29,7 cm  
Prêt Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand

*J'aime tout*, 2022

*Au dessus du village*, 2022

*Churchill à marée basse, Villa la Brugère, Arromanches*, 2022

*La falaise du village*, 2022

*Exvoto, Muriel la lumineuse, La demi-Lune, Mars* 2022

*Exvoto, L'apparition, Femen, La demi-Lune,*  
Mars 2022

*Exvoto, Adeline l'hydrominérale, La demi-Lune,*  
Mars 2022

*Guillaume prend un bain de larmes... Le pèlerinage de vie humaine raconté à mon ami A. Avril, Paris, Avril 2022*

*Avec Reine, falaise de Luc-sur-Mer,*  
Août 2022

*Avec Reine et Yvan à l'IMEC, Abbaye des Ardennes, Caen, Août 2022*

*Fin de jour à Villers, Août 2022*

*L'algue noire, Luc sur mer, Août 2022*

*D'accord, Self-control, Clermont-Ferrand, Octobre, 2023*

*D'un coup, toute la noirceur du monde partit dans le petit nuage blanc, Villa la Brugère, Arromanches, Avril 2023*

*L'écume blanche, Villa la Brugère,*

*Arromanches, Avril 2023*

*Avec les anges, crypte de la cathédrale de Bayeux, Villa la Brugère, Arromanches, Avril 2023*

*Villa la Brugère, Arromanches, avril 2023*

*Le lit mer, Villa la Brugère, Arromanches, Avril 2023*

*Le grand livre du Kisokaido d'Hiroshige, Clermont-Ferrand, juillet 2023*

*La pierre miraculeuse, Orcival, Août 2023*

*Le bain aux trois îles au lac d'Aydat, Aydat, Août 2023*

*Self control, OUF, 2023*

## Olivier Morel

né en 1967 à Paris

vit et travaille à Paris

[www.oliviercharlesmorel.com](http://www.oliviercharlesmorel.com)

### Œuvres présentées

*Série Tokyo Kids, 2018-2019*

Crayon de couleurs sur papier,

42 x 29,7 cm (x13) et 42 x 59,4 cm (x3)

Prêt de l'artiste

## Jean-Christophe Norman

Né en 1964 à Besançon

vit et travaille à Marseille

[www.jeanchristophenorman.blogspot.com](http://www.jeanchristophenorman.blogspot.com)

### Œuvre présentée

*Biographie, 2014*

Installation huile et encaustique sur toile de lin ou de coton tendu sur châssis de bois, 16 x 22 cm (x50)

Collection Frac Franche-Comté, Besançon

## Julie Picard

Née en 1978 à Québec, Canada

Vit et travaille à Québec

[www.juliepicard.net](http://www.juliepicard.net)

### Œuvre présentée

*Mon petit journal intime, 2014*

Papier journal récupéré, section petites annonces parisiennes, colle blanche liquide, carton kraft, corde de coton, 105 x 45 cm

Prêt de l'artiste

## Mathias Poisson

Né en 1978 à Nîmes

Vit et travaille à Simiane la Rotonde

[www.poisson.free.fr](http://www.poisson.free.fr)

### Œuvres présentées

*Sacrum Kilomètre, partie 1, 2021*

*Sacrum Kilomètre, partie 2, 2021*

Deux ensembles de 4 dessins à l'encre végétale sur papier, 50 x 65 cm chaque

*Nuanciers de Banon 1, 2021*

*Nuanciers de Banon 2, 2021*

Encre végétale sur papier, 41 x 57 cm chaque

Prêts de l'artiste

*Promenade à Verduron, 2010*

Quadratique, dessin, encre de Chine et aquarelle sur papier, 37 x 28 cm

*Promenade aux calanques, 2004*

de la série *cartes Marseillaises*

Crayon gris et aquarelle, 24 x 30 cm

Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

## Jean-Jacques Rullier

Né en 1962 à Bourg-Saint-Maurice

Vit et travaille à Paris

### Œuvres présentées

*La colline de Saint Blaise vers 15h30 au printemps 2013, avril 2013-mai 2013*

Crayons de couleurs, crayon de papier et encre de Chine Rotring sur papier Arches Platine, 52,6 x 75 cm + cadre

*La promenade en ville sur les trottoirs, septembre 2019*

Dessin, collage, 53 x 75 cm + cadre

*La promenade dans les rues calmes, mars 2020-avril 2020*

Stylo feutre, crayons de couleurs, encre de Chine Rotring et crayon sur papier,

50 x 65 cm + cadre

Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille

## Muriel Toulemonde

Née en 1970 à Lille

Vit et travaille à Arles

### Œuvres présentées

*Rouleau 1, 2016*

Vidéo sur plasma

*Rouleau 2, septembre 2016-janvier 2017*

Mine, craie noire, crayon de couleur et aquarelle sur papier, 27 x 27 x 44 cm + support et tréteaux

Prêt de l'artiste

---

Nous remercions les artistes, les prêteurs (collectionneurs privés et publics, galeries)

Conception, organisation, réalisation

Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet, Églantine Bêlêtre

Communication

Céline Haudrechy assistée

de Samantha Chouzenoux

Régie

Laurence Barrier, Simon Dubedat,

Vincent Farkas, Luciano Imbriano,

Nuno Lopes Silva, Jean-Philippe Rispol

Médiation

Jean-Philippe Rispol

Accueil

Laurence Barrier

Conception graphique

Mathilde Dubois

Photographies

Aurélien Mole

---

**Exposition du 17 mars au 16 juin 2024**  
**Du mardi au dimanche, de 14h à 18h**  
**et le matin sur rendez-vous**

**Abbaye Saint André – Centre d'art contemporain**  
**Place du bûcher, 19250 Meymac**  
**05 55 95 23 30**

**f www.cacmeymac.fr**  
**cacmeymacabbaye**  
**@ cac\_meymac**  
**▶ CacMeymac**

Cette exposition est organisée dans le cadre du festival «Les Printemps de Haute-Corrèze» qui se tient du 14 au 28 avril 2024, avec pour thématique le carnet de voyage.

**Au programme :**

Deux parcours en bus, ponctués d'étapes culturelles, le 14 avril entre Meymac et Egletons et le 28 avril entre Ussel et Neuvic où le public sera invité à remplir et agrémenter son carnet de voyage, de ses impressions, ses dessins, ses envies ou de sa prose au fil des ateliers et des rencontres proposés. Entre les deux, des expositions, une projection, un campus vélo, des ateliers raviront petits

et grands. Embarquez pour un voyage en Haute-Corrèze et garnissez votre carnet pour en garder la trace.

**Week-end Télérama :**

Le 17 mars de 14h à 18h pour les détenteurs du Pass Sorties : entrée gratuite et visite commentée à 15h

**Atelier familial :**

Le 17 avril de 14h à 17h, découvrez le cyanotype et venez créer des images uniques en utilisant une solution photosensible, de l'eau, la lumière du soleil et quelques plantes...  
À partir de 8 ans, 3€ (matériel compris), sur réservation

Soutenu par

